Bulletin de la Société entomologique de France, **115** (4), 2010 : 427-433.

Une nouvelle espèce pyrénéenne et une nouvelle synonymie dans le genre *Bathysciola* Jeannel, 1910 (Coleoptera, Leiodidae, Cholevinae, Leptodirini)

par Javier FRESNEDA*, Michel PERREAU** & Christian VANDERBERGH***

*Ca de Massa, 25526 Llesp-El Pont de Suert, Lleida, Espagne <ffresned@gmail.com>
**Université Paris 7, IUT Paris Jussieu, case 7139, 5 rue Thomas Mann, F – 75205 Paris cedex 13 <michel.perreau@univ-paris-diderot.fr>
***2 allée Rameau, F – 78340 Les-Clayes-sous-Bois <christian.vanderbergh@laposte.net>

Résumé. – *Bathysciola aldensis* n. sp. est décrite de l'Aude (versant français des Pyrénées). Sa position taxonomique au sein du groupe de "*Bathysciola ovata*" est discutée et les caractères distinctifs sont illustrés. La synonymie *Bathysciola asperula* (Fairmaire, 1857) = *Adelops subasperatus* Saulcy, 1872, n. syn., est établie. Une carte des distributions géographiques des deux espèces est figurée.

Summary. – **A new pyrenean species and a new synonymy in the genus *Bathysciola* Jeannel, 1910 (Coleoptera, Leiodidae, Cholevinae, Leptodirini)**. *Bathysciola aldensis* n. sp. is described from Aude (northern slope of Pyrenees, France). Its taxonomic position in the "*Bathysciola ovata*" species group is discussed and the differential characters are illustrated. The synonymy of *Bathysciola asperula* (Fairmaire, 1857) with *Adelops subasperatus* Saulcy, 1872, n. syn. is established. The geographical distributions of both species are illustrated.

Keywords. – Coleoptera, Leiodidae, *Bathysciola*, taxonomy, new species, synonymy, endogeous, Pyrenees, France.

Le genre *Bathysciola* Jeannel, 1910, dans son acception actuelle, comprend 96 espèces. Son aire de répartition s'étend de l'océan Atlantique jusqu'aux confins orientaux de l'Europe et l'extrémité occidentale de l'Asie : Géorgie, Russie, Israël, Liban, Turquie, Iran, et inclut aussi la plupart des îles méditerranéennes. Toutefois cette grande diversité, qui se retrouve également dans les nombreux biotopes colonisés, ne fait que traduire la polyphylie du groupe (FRESNEDA *et al*., 2007 ; RIBERA *et al*., 2010), qui manque crucialement d'une révision d'ensemble. Les travaux synthétiques concernant ce genre sont en effet bien peu nombreux (BONADONA, 1985 ; FRESNEDA & SALGADO, 2006), et géographiquement localisés.

Dans la région Pyrénéenne, 31 taxa de *Bathysciola* (espèces et sous-espèces confondues) sont actuellement recensés (PERREAU, 2000 ; FRESNEDA & SALGADO, 2006 ; FRESNEDA & COMAS, 2007 ; FRESNEDA & FERY, 2009 ; FRESNEDA *et al.*, sous presse a, b). Parmi ceux-ci, 19 sont propres au versant nord et 5 habitent les deux versants : *B. catalana* Coiffait, 1959, *B. grenieri* (Saulcy, 1872), *B. madoni* Jeannel, 1923, *B. ovata* (Kiesenwetter, 1850) et *B. rugosa* (Sharp, 1873).

Dans cet article nous décrivons une nouvelle espèce française provenant du département de l'Aude et nous introduisons une nouvelle synonymie : *Bathysciola asperula* (Fairmaire, 1857) = *Adelops subasperatus* Saulcy, 1872, **n. syn.**

Abréviations utilisées. – **MNHN**, Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, France ; **CJF**, collection Javier Fresneda, Llesp, Espagne ; **CMP**, collection Michel Perreau, Paris ; **CCV**, collection Christian Vanderbergh, Les-Clayes-sous-Bois, France ; **CYT**, collection Yves Thieren, Baelen, Belgique.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Bathysciola (*Bathysciola*) *aldensis* n. sp. (fig. 2, 5, 7, 9)

HOLOTYPE : ♂, Aude, Gesse, forêt de Gesse, 10.VII.1979, *Vanderbergh leg*. (MNHN).

PARATYPES : 1 ♀, *idem* holotype ; 1 ♀, *idem* holotype, 20.VII.2001, *Vanderbergh leg.* (CCV, CJF) ; 2 ♀, Escouloubre, forêt de Gesse, 22.VIII.1969, *Nicolas leg.* (CMP, CYT).

Description. – Longueur: 1,7 mm. Espèce anophtalme et dépigmentée ; forme générale ovale, régulièrement rétrécie vers l'apex élytral ; aspect très convexe avec la plus grande largeur au point de contact du pronotum avec les élytres; les côtés régulièrement arqués. Surface couverte d'une fine pilosité courte, jaune et couchée; interconnexion pronotum-élytres continue.

Antennes courtes (0,75 mm) et élancées, tous les antennomères plus longs que larges sauf le huitième, aussi long que large et globuleux. Les rapports des longueurs des antennomères à la longueur du premier sont approximativement les suivants : 1 ; 1 ; 0,6 ; 0,45 ; 0,6 ; 0,6 ; 0,6 ; 0,45 ; 0,65 ; 0,6 ; 1,15.

Pronotum transverse, plus large (0,95 mm) que long (0,55 mm), les côtés régulièrement arqués. Tégument couvert d'une ponctuation grosse, bien marquée, dense et désordonnée, l'aspect luisant.

Elytres avec la plus grande largeur à la base, les marges latérales régulièrement arquées jusqu'à l'apex et rebordées sur les premiers trois quarts de leur longueur, sans strie parasuturale et à ponctuation désordonnée et râpeuse.

Carène mésoventrale très basse, arrondie, un peu prolongée sur le métaventrite.

Appendices. Premier article des protarses du mâle très dilaté, environ 1,4 fois plus large que l'apex des protibias (fig. 2) ; mésotibias un peu arqués et fortement épineux sur la face externe ; métatibias droits, sans relief particulier.

Genitalia mâles. Edéage à lobe médian grêle, la région basale rectiligne, et légèrement sinueux vers l'apex qui est effilé en vue latérale ; court, robuste, large, avec la région terminale régulièrement rétrécie jusqu'à l'apex, qui est arrondi en vision dorsale (fig. 5). Styles latéraux du tegmen un peu plus courts que le lobe médian, robustes, arqués, et fortement recourbés en direction du lobe médian dans la région distale. Trois soies presque identiques sont insérées à l'apex. Le sac interne de l'édéage présente peu de pièces qui sont légèrement sclérifiées : dans la région basale la pièce en Y présente des bras très fins ; la région médiane présente un petit nodule allongé et bifurqué situé en position axiale ; dans la partie apicale, les bandelettes de renforcement sont très longues.

Etymologie. – Nom dérivé de la racine latine de l'Aude, département où se trouve la localité typique de l'espèce.

Affinités. – Espèce à rattacher au complexe de *Bathysciola asperula* (Fairmaire, 1857) dont elle partage un même modèle d'édéage. Le caractère externe le plus remarquable de *B. aldensis* n. sp. est la très forte dilatation des protarses mâles qui sont beaucoup plus larges que les protibias (fig. 2) ; chez *B. asperula*, les protarses du mâle sont à peine plus larges que les protibias (fig. 1). Une telle dilatation rappelle celle que l'on rencontre chez les mâles de *Bathysciola talpa* (fig. 1 de NORMAND, 1907 ; fig. 3), sauf que les styles latéraux de l'édéage de *B. aldensis* n. sp. (fig. 5) ne sont pas épais comme ceux de *B. talpa* (fig. 25-26 de FRESNEDA & SALGADO, 2006 ; fig. 6), mais grêles comme ceux de *B. asperula* (fig. 4). L'édéage de *B. aldensis* n. sp. diffère de celui de *B. asperula* par les caractères suivants.

– *B. aldensis* n. sp. (fig. 5) : plus court et robuste, plus large, avec la région terminale régulièrement rétrécie jusqu'à l'apex; les styles latéraux un peu plus robustes et plus courts que le lobe médian.

– *B. asperula* (fig. 4) : plus long et gracile, moins large, avec le secteur terminal sub-parallèle jusqu'à l'apex qui est plus régulièrement arrondi ; les styles latéraux un peu plus grêles et aussi longs que le lobe médian.

Des différences s'observent aussi chez la femelle, au niveau des huitième et neuvième segments abdominaux.

– *B. aldensis* n. sp. : le segment génital est plus court, large et ovale, et le lobe apical de la spermathèque est plus gros (fig. 7) ; la base de l'apophyse du bord antérieur du huitième sternite abdominal est plus large, et le bord postérieur du sternite régulièrement arrondi (fig. 9).

– *B. asperula* : le segment génital est plus long et plus étroit, et le lobe apical de la spermathèque est plus petit (fig. 8) ; la base de l'apophyse du bord antérieur du huitième sternite abdominal est plus étroite et le bord postérieur du sternite est incisé au centre et bilobé de part et d'autre de l'incision (fig. 10).

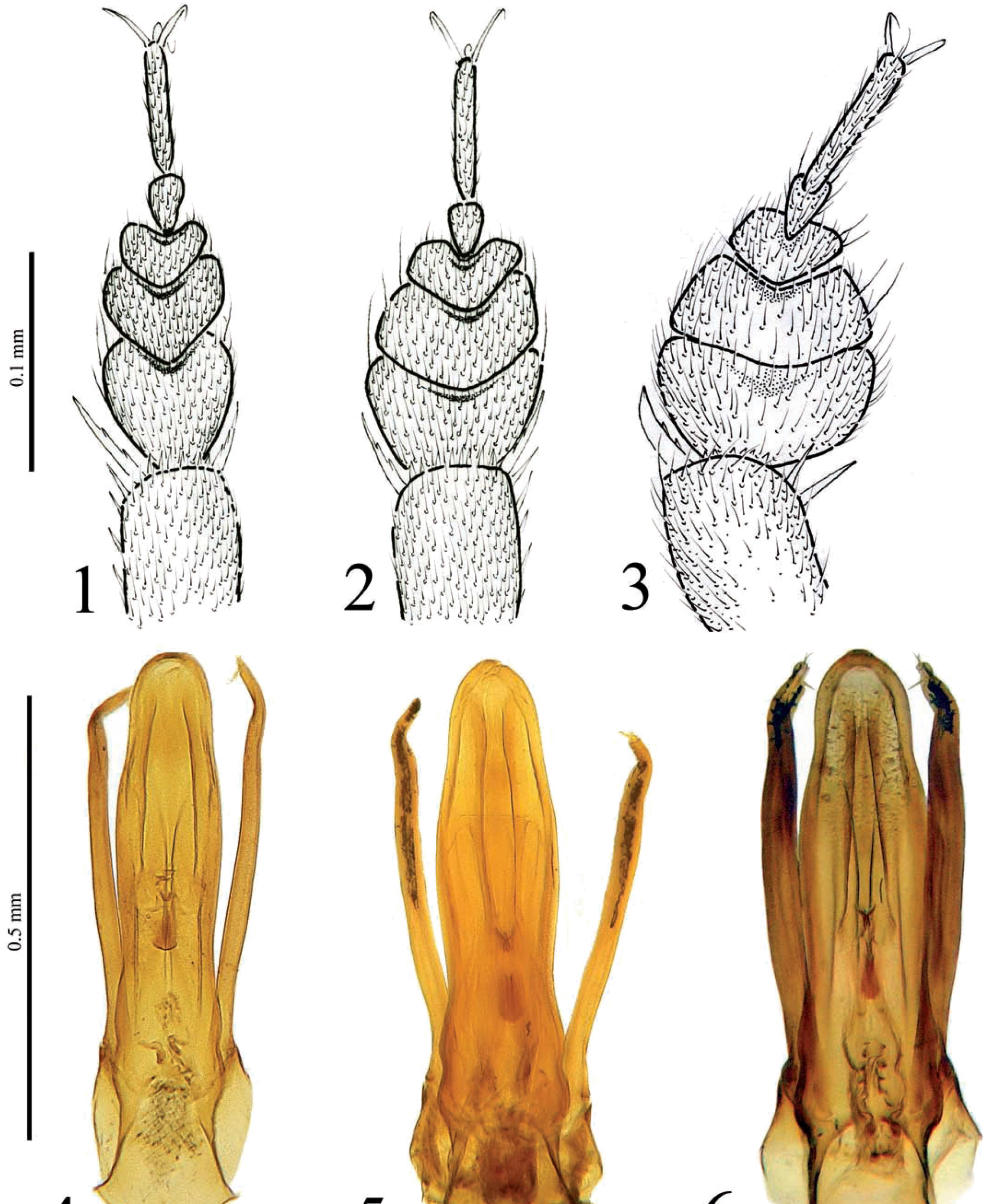


Fig. 1-6. – *Batysciola spp.*, protarse du mâle et édéage en vue dorsale. – 1, 4, *B. asperula* (Fairmaire, 1857). – 2, 5, *B. aldensis* n. sp. – 3, 6, *B. talpa* (Normand, 1907).

Bathysciola* (*Bathysciola*) *asperula (Fairmaire, 1857) (fig. 1, 4, 8, 10)

Adelops asperulus Fairmaire, 1857 : 731.
Bathyscia (*Bathyscia*) *asperula* (Fairm.) : Reitter, 1885 : 34.
Bathysciola asperula (Fairmaire) : Jeannel, 1910 : 28.
= *Adelops subasperatus* Saulcy, 1872 : 22, **n. syn.**
Bathyscia schioedtei ssp. *subasperata* (Saulcy) : Jeannel, 1907 : 423.
Bathysciola (*Bathysciola*) *asperula subasperata* (Saulcy) : Perreau, 2000 : 230.
= *Bathyscia asperula* ssp. *intermedia* Jeannel, 1909 : 19 (syn. Secq & Secq, 1996).

La localité typique d'*Adelops asperulus* reste inconnue : "*J'ai vu quelques individus de cette espèce qui m'ont été communiqués par mon ami M. Pandellé, mais sans indication précise de localité ; il est probable cependant qu'ils proviennent des Pyrénées*." (FAIRMAIRE, 1857). L'holotype mâle de l'*Adelops asperulus*, déposé dans la collection générale du MNHN, est étiqueté comme suit: "6231" [ms], "*A. aspirn* / leg Fairm" [ms], "TYPE" [i], "MUSÉUM PARIS / Collection Léon / Fairmaire 1906" [i], "*Adelops* / *asperulus* F." [ms].

Selon JEANNEL (1924), la sous-espèce *B. asperula asperula* se trouve en Ariège (grottes de l'Aurouze à Montferrier et de L'Herm à Foix) et dans l'Aude, à Belcaire, à l'ouest de Gesse, non loin de l'Ariège. Les exemplaires de *B. talpa* cités par JEANNEL (1924) de Gesse sont probablement à rapporter à *B. aldensis* n. sp. qui présente également une exceptionnelle dilatation des protarses. Selon COIFFAIT (1959) *B. asperula asperula* se trouve dans l'Aude, l'Ariège, la Haute-Garonne (jusqu'aux environs de Toulouse), les Hautes-Pyrénées (avec une limite occidentale en vallée d'Aure).

Dans la collection générale du MNHN se trouve le matériel suivant.

Ariège : Bélesta, grotte de Lamparou, *Argod leg.*, 3 ex. ; Foix, l'Herm, *Normand leg.*, 1 ex. ; L'Herm, grotte de l'Herm, 3 ex. **Aude** : Puivert, grotte de Puivert, *Argod leg.*, 2 ex. ; Rivel, grotte de l'Homme mort, entrée, dans les mousses, V.1887, 1 ex. Selon COIFFAIT (1959) la grotte de l'Homme mort se trouve pourtant à Bélesta, en Ariège et non dans l'Aude.

Dans la collection Coiffait (déposée au MNHN) se trouve le matériel suivant.

Ariège : Bélesta, 9.III.1961, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; Bélesta, Rieufoucaud, III.1961, *Coiffait leg.*, 3 ex. ; Biert, grotte de Rieux, V.1951, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; Caumont, III.1953, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; Foix, 6.III.1955, *Coiffait leg.*, 3 ex. ; L'Herm, entrée de la grotte de l'Herm, 16.IV.1943, *Coiffait leg.*, 7 ex. ; Labouiche, 1.VI.1960, *Coiffait leg.*, 2 ex. ; Saint-Martin de Caralp, col de Bouich, 20.III.1961, *Coiffait leg.*, 3 ex. ; Nalgen, 28.XI.1957, *Coiffait leg.*, 2 ex., et X.1959, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; Le Portel, II.1960, *Coiffait leg.*, 4 ex. ; Seix, 27.XI.1953, *Coiffait leg.*, 1 ex. **Aude** : Arques, col Paradis, chemin, 1.V.1950, *Coiffait leg.*, 2 ex. **Haute-Garonne** : Péchebusque, 13.III.1955, *Coiffait leg.*, 7 ex. ; Riberouil, 3.V.1956, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; Toulouse, Vieille Toulouse, 13.III.1955, *Coiffait leg.*, 3 ex., et 22.II.1961, *Coiffait leg.*, 4 ex. **Hautes-Pyrénées** : Tramezaygues, Rioumejou, X.1955, *Coiffait leg.*, 1 ex.

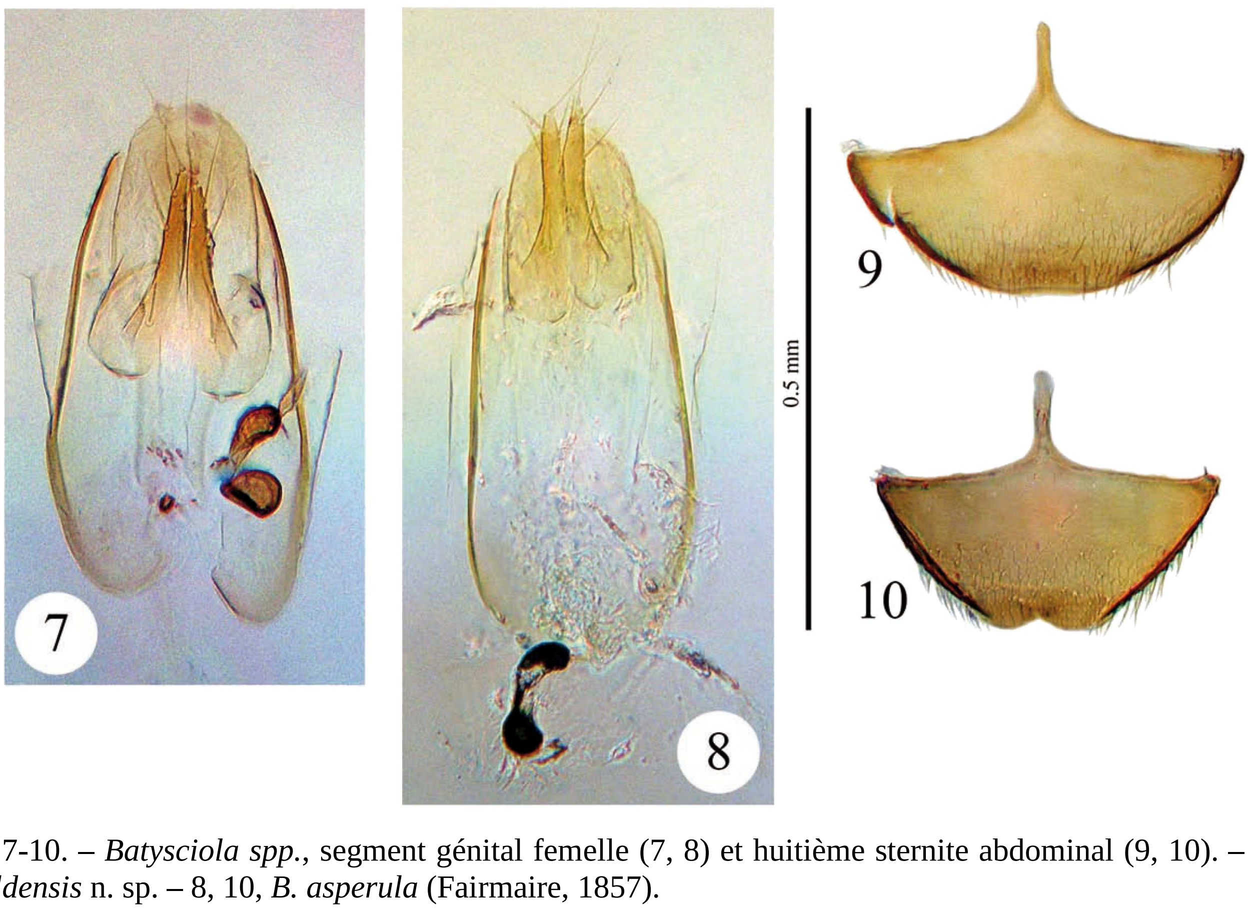


Fig. 7-10. – *Batysciola spp.*, segment génital femelle (7, 8) et huitième sternite abdominal (9, 10). – 7, 9, *B. aldensis* n. sp. – 8, 10, *B. asperula* (Fairmaire, 1857).

Le matériel complémentaire suivant est inédit.

Ariège : Bélesta, Trou du Vent des Pedrous, 1.VII.1992, *Vanderbergh leg.*, 2 ex. ; Bélesta, Porit de la Plaine, 3 ex. ; Foix, grotte de l'Herm, tamis mousses entrée, 17.VII.1974, *Mercier, Déliot & Vanderbergh leg.*, 3 ex. et 22.VII.1974, *Vanderbergh leg.*, 1 ex. ; Montégut, Plantaurel, grotte de les Cloutets (= La Fagalle), tamis feuilles mortes entrée, 31.XII.1974, *Vanderbergh leg.*, 1 ex. ; Roquefixade, grotte de l'Eglise Catholique, 7.VIII.1976, *Déliot & Vanderbergh leg.*, 1 ex. ; Uchentein, Les Bordes/Lez, grotte de Petillac, 8.VII.1979, *Vanderbergh leg.*, 1 ex.

Le lectotype mâle (SECQ & SECQ, 1996) de *Adelops subasperatus* est étiqueté ainsi : “Ornolac” [m], “♂” [ms], “Collect de Saulcy” [ms, rose], “Type” [i, rouge], “Type” [ms, rose], “*subasperatus*” [ms], “*Bathysciola subasperata* Saulcy” [ms], “Muséum Paris, Coll. F. P. De Saulcy, Coll. A. Argod. 1931” [i], “Lectotype ♂, B. Secq dés. 1994” [ms, rouge], “*Bathysciola asperula subasperata* (Saulcy) = *intermedia* Jeannel, B. Secq dét. 1994” [ms].

Le lectotype mâle (SECQ & SECQ, 1996) de *Bathyscia asperula intermedia* Jeannel, 1909, est étiqueté ainsi : “Mt Estelas” [ms], “Type” [i, rouge], “Muséum Paris, Coll. R. Jeannel. 1931” [i], “*intermedia*, Type” [ms, rouge], “Lectotype mâle, B. Secq dés. 1994” [ms, rouge], “*Bathysciola asperula subasperata* (Saulcy) = *intermedia* Jeannel, B. Secq dét. 1994” [ms].

La synonymie entre *B. asperula intermedia* et *B. asperula subasperata* a déjà été établie par SECQ & SECQ (1996).

La collection Coiffait contient le matériel suivant pour cette sous-espèce.

Ariège : Betchat, 19.IV.1956, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; Eycheil, grotte de Sabouche, X.1957, *Coiffait leg.*, 1 ex., et X.1958, *Coiffait leg.*, 9 ex. ; Mérigon, grotte de la Quére, 27.X.1957, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; Mérigon, grotte de la Sulie, 29.V.1958, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; Montesquieu, aven gouffre de Cabos, III.1961, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; Montgauch, Gouffre du Coumat, 21.V.1959, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; Moulis, grotte Boulanger, V.1960, *Coiffait leg.*, 5 ex. ; Moulis, grotte de Las Sechos, 13.IV.1943, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; Le Portel, II.1960, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; Saleich, XI.1960, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; Soueix, La Grotto , III.1961, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; col de Sarraillé, 4.VII.1960, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; Unjat, grotte d'Unjat, III.1960, *Coiffait leg.*, 1 ex. **Haute-Garonne** : Mane, XI.1960, *Coiffait leg.*, 3 ex. ; Payssolis, XI.1959, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; Sauveterre, XI.1959, *Coiffait leg.*, 1 ex. ; Toulouse, Vieille Toulouse, 22.II.1951, *Coiffait leg.*, 2 ex., et 13.III.1955, *Coiffait leg.*, 4 ex. ; Venergue, 13.III.1955, *Coiffait leg.*, 1 ex. **Gironde** : Cubezac, 7.X.1945, *Coiffait leg.*, 4 ex. **Lot-et-Garonne** : Aubiac, grotte d'Aubiac, 7.X.1962, *Barbé leg.*, 2 ex. **Tarn-et-Garonne** : Gasques, grotte de Borie ou Gasques, V.1961, *Barbé leg.*, 2 ex.

Les spécimens cités par COIFFAIT (1959) comme *B. asperula intermedia* (= *subasperata*) provenant de Bélesta (Ariège) sont mélangés à ceux de *B. asperula asperula* dans sa collection.

D'après la littérature et les collections de référence, on est donc conduit à la conclusion suivante. D'une part, *B. asperula asperula* occupe l'Ariège et déborde ce département vers l'est jusqu'à Puivert et Rivel dans l'Aude et vers l'ouest jusqu'en vallée d'Aure dans les Hautes-Pyrénées, tandis qu'au nord elle atteint les environs de Toulouse en Haute-Garonne. D'autre part, *B. asperula subasperata* est répandue en Ariège et en Haute-Garonne et remonte aussi vers le nord jusqu'à Toulouse en étendant son aire de distribution vers le nord-ouest jusqu'aux environs de Bordeaux en Gironde.

Ces deux prétendues sous-espèces cohabitent donc largement en Ariège et en Haute-Garonne. La confusion est telle que le 13.III.1955, Coiffait avait récolté sept spécimens à “Vieille Toulouse” en identifiant trois d'entre eux comme *B. asperula* et quatre comme *B. subasperata* ! En conséquence ces deux formes, morphologiquement mal caractérisées, et géographiquement non isolées ne peuvent pas être considérées comme des taxa distincts et nous établissons ici leur synonymie : *Bathysciola asperula* (Fairmaire, 1857) = *Adelops subasperatus* Saulcy, 1872, **n. syn.**

Les aires de distribution des trois espèces étroitement apparentées *B. asperula*, *B. talpa* et *B. aldensis* n. sp. sont représentées sur la carte de la fig. 11.

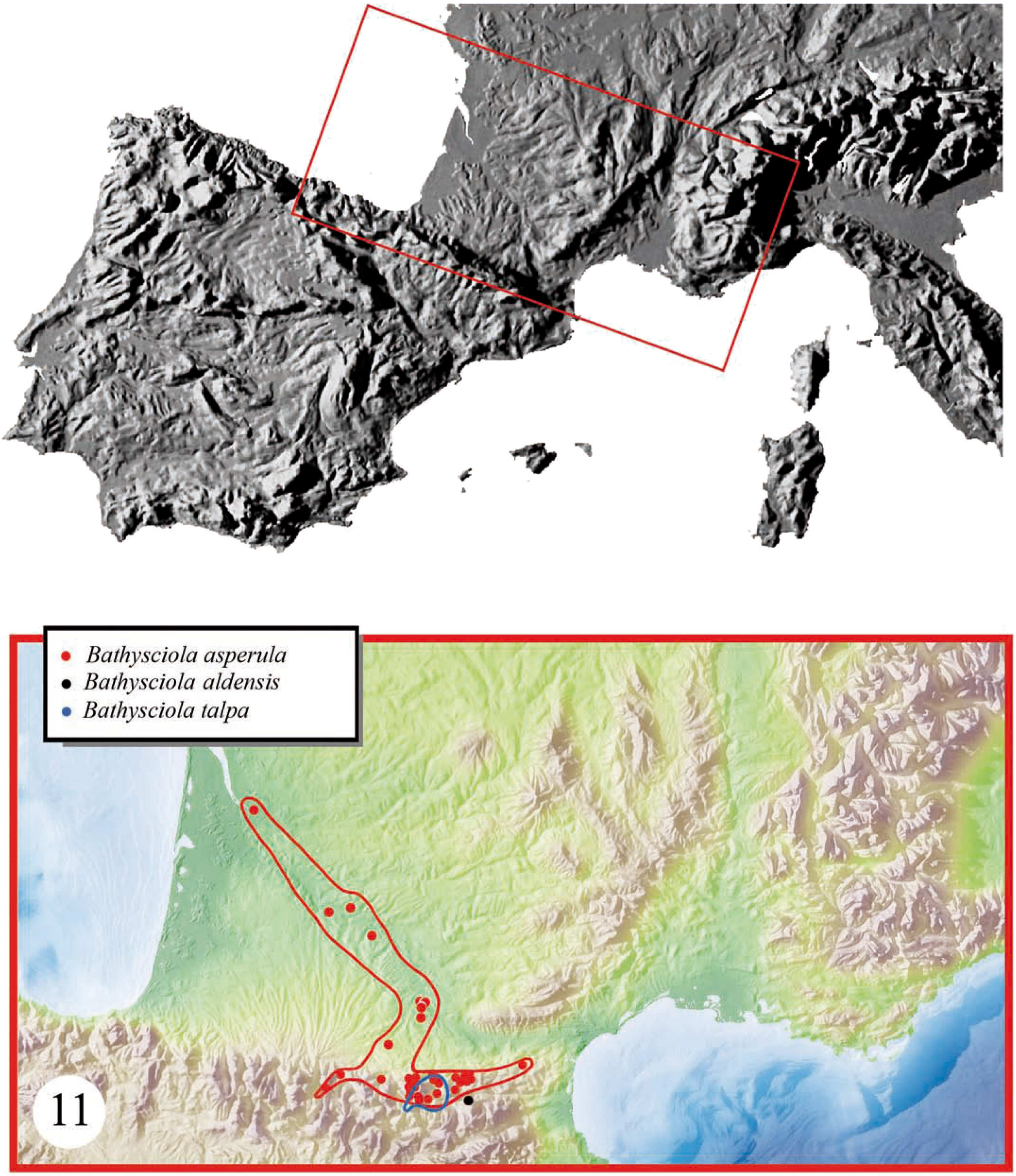


Fig. 11. – Carte de répartition de *B. asperula* (Fairmaire, 1857), *B. talpa* (Normand, 1907) et *B. aldensis* n. sp.

AUTEURS CITÉS

BONADONA P., 1985. – Les *Bathysciola* Jeannel du Var et des Alpes-Maritimes (Coleoptera Bathysciinae). *L'Entomologiste*, **41** (1) : 1-8.

COIFFAIT H., 1959. – Note sur les Bathysciitae de la région pyrénéenne et de Catalogne. *Annales de Spéléologie*, **14** (1-2) : 159-179.

FAIRMAIRE L., 1857. – Miscellanea entomologica, deuxième partie. *Annales de la Société entomologique de France*, **26** : 725-745.

FRESNEDA J., BOURDEAU C. & FAILLE A. (sous presse, a). – Descripción de *Bathysciola liqueana* sp. n. de los Pirineos centrales (Francia). Designación de lectotipos y datos de distribución de las especies del grupo de *B. meridionalis* (Jacquelin du Val, 1854) (Insecta, Coleoptera, Leiodidae, Cholevinae, Leptodirini). *Animal Biodiversity and Conservation*.

FRESNEDA J. & COMAS J., 2007. – Una nueva especie del género *Bathysciola* Jeannel, 1910 de los Pirineos centrales, España (Coleoptera, Leiodidae, Cholevinae, Leptodirini). *Graellsia*, **63** (2) : 325-332.

FRESNEDA J. & FERY H., 2009. – Descripción de *Bathysciola mystica* n. sp., designación de lectotipo de *Bathyscia schiodtei* Kiesenwetter, 1850 y notas sobre la identidad de *Bathysciola aranensis* Coiffait, 1959 (Insecta, Coleoptera, Leiodidae, Cholevinae, Leptodirini). *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa*, **44** : 1-13.

FRESNEDA J., FERY H. & FAILLE A. (sous presse, b). – El complejo de *Bathysciola ovata* (Kiesenwetter, 1850): designación de lectotipos, establecimiento de sinonímias y consideraciones taxonómicas y corológicas (Coleoptera, Leiodidae, Cholevinae, Leptodirini). *Boletín de la Sociedad Entomológica Aragonesa*.

FRESNEDA J. & SALGADO J. M., 2006. – The genus *Bathysciola* Jeannel, 1910 in the Iberian Peninsula and Pyrenees. Taxonomic revision of the sections IV, VI and VII (Jeannel, 1924) (Coleoptera, Cholevidae, Leptodirinae). *Graellsia*, **62** (1) : 25-74.

FRESNEDA J., SALGADO J. M. & RIBERA I., 2007. – Phylogeny of Western Mediterranean Leptodirini, with an emphasis on genital characters (Coleoptera: Leiodidae: Cholevinae). *Systematic Entomology*, **32** : 332-358.

JEANNEL R., 1907. – Étude des *Bathyscia* du groupe de *B. Schioedtei* Kiesw. (Col.). *Annales de la Société entomologique de France*, **76** : 419-424.

—— 1910. – Biospeologica XIV. Essai d'une nouvelle classification des Silphides cavernicoles. *Archives de Zoologie expérimentale et générale*, (5), **5** (1) : 1-48.

—— 1924. – Monographie des Bathysciinae (Col. Catopidae). *Archives de Zoologie expérimentale et générale*, **63** (1) : 1-436.

NORMAND H., 1907. – Nouveaux Coléoptères de la faune française (troisième note). *Bulletin de la Société entomologique de France*, **11** : 121-122.

PERREAU M., 2000. – Catalogue des Coléoptères Leiodidae Cholevinae et Platypsyllinae. *Mémoires de la Société entomologique de France*, **4** : 1-460.

REITTER E., 1885. – Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleopteren, 12 Necrophaga. *Verhandlungen des naturforschenden Vereines in Brünn*, **23** [1884] : 3-122.

RIBERA I., FRESNEDA J., BUCUR R., IZQUIERDO A., VOGLER A. P., SALGADO J. M. & CIESLAK A., 2010. – Ancient origin of a Western Mediterranean radiation of subterranean beetles. *BMC Evolutionary Biology*, **10** : 29.

SAULCY F. C., 1872. – *Adelops subasperatus*, p. 22. *In* : Abeille de Perrin E., *Études sur les coléoptères cavernicoles suivies de la description de 27 coléoptères nouveaux français*. Marseille : Marius Olive : 1-41.

SECQ B. & SECQ M., 1996. – Etude sur le genre *Bathysciola* Jeannel de la région pyrénéenne (Col. Cholevidae). *L'Entomologiste*, **52** (1) : 9-16.

ANALYSE D'OUVRAGE

Rudolf E. J. LAMPE. – ***Saturniidae of the World. Their Life Stages from the Eggs to the Adults.*** 2010, 368 p., 30,2×21,6×3 cm ; verlag Dr Friedrich Pfeil, Wolfratshauser Strasse 27, D – 81379 München, Allemagne. ISBN 978-3-89937-084-3. Prix 68 € (+ port)

Ce gros ouvrage de 368 pages, dont 335 planches en couleurs, va certainement susciter un grand intérêt de la part des entomologistes mais aussi des curieux de la Nature s'intéressant aux Lépidoptères Saturniidae du monde. Texte en allemand et en anglais, à l'exception des pages 342 à 362 (légende des planches) qui est entièrement en allemand.

La couverture (sur un support cartonné très solide) est attractive avec, au centre, une très belle photographie d'une espèce du genre *Cinabra* venant d'éclore ; en bas de couverture un bandeau de cinq photographies de premiers états (œufs, stades larvaires, chrysalide et cocon) annonce bien ce que sera le contenu essentiel de l'ouvrage.

En revanche le titre de ce livre "*Saturniidae of the World*" (*Pfauenspinner der Welt*) risque de prêter à confusion en laissant supposer qu'il puisse s'agir d'une faune mondiale des Lépidoptères

Saturniidae. Heureusement le sous-titre en bas de page "*Their Entwicklungsstadien vom Ei zum Falter*" recadre mieux le sujet qui aurait été plus exactement explicité si le titre de l'ouvrage avait été "*The life stages of some Saturniidae of the World*".

L'introduction et les renseignements apportés en dernière page de couverture situent l'ampleur de la tâche assumée par l'auteur : en 30 années, plus de 300 espèces sur les 1400 que comprendrait la faune mondiale des Saturniidae (ce nombre étant vraisemblablement sous-estimé) ont vu leurs premiers états étudiés et photographiés pour constituer une impressionnante base de données rassemblant notamment quelque 5500 diapositives.

Les 8 premières pages de l'ouvrage sont consacrées à une courte introduction et à un survol de la famille des Saturniidae, sur leurs premiers états (œufs, chenilles, nymphes et cocons), leur élevage, leur importance comme source de nourriture, enfin à la liste des travaux consultés et aux remerciements de l'auteur.

Parmi ces différentes rubriques, celle, extrêmement brève, consacrée à la bibliographie utilisée ne peut que laisser perplexe. Elle ne comporte que 8 références : D'Abrera B. (les deux volumes de *Saturnia Mundi*), Heppner J.B. (deux travaux sur les régions faunistiques et la classification), Lemaire C. (uniquement sa contribution à l'*Atlas of Neotropical Lepidoptera* de Heppner), Oberprieler R.C. (*The Emperor Moths of Namibia*), Pinratana A. & Lampe E. J. (volume Saturniidae dans la *Faune de Thaïlande)* et Tusques P.M., Tuttle J.P. & Collins M. (*The wild silkmoths of North America*).

Il est tout à fait incompréhensible que les nombreux et très importants travaux de Claude Lemaire sur les Saturniidae néotropicaux, notamment les trois gros volumes sur les Hemileucinae publiés en 2002, n'aient pas été consultés et référencés, ne serait-ce qu'en raison des nombreuses planches en couleurs des premiers états des espèces étudiées dans ces ouvrages. S'agissant de la faune éthiopienne comment expliquer que les nombreux travaux de Bouvier E. L., Bouyer T., Cooper M. R. & Cooper M. D., Darge P., Lemaire C., Pinhey E., et Rougeot P. C., notamment, aient été complètement ignorés ? Au cours de ces vingt dernières années, il a été tellement publié sur les Saturniidae de la faune éthiopienne que les occulter revient à s'exposer à des incertitudes nomenclaturales et à l'ignorance de données importantes sur la répartition et les premiers états de nombreuses espèces.

En ce qui concerne les planches en couleurs on ne peut que saluer leur très haute qualité : cadrage, choix du grossissement approprié, netteté absolue sur tous les plans, très bon rendu des couleurs, l'ensemble mérite de vives félicitations. En général chaque planche concerne une seule espèce, avec une indication précise de chaque stade larvaire (L1, L2, etc.) ; les légendes des planches sont rassemblées dans les dernières pages de l'ouvrage, certaines très sommaires (par exemple : « 15-*Micragone ansorgei* Rothschild, 1907-Fundort : Zimbabwe-Fotos : N. Duke »), semblant indiquer qu'un élevage complet n'a pas été réalisé, d'autres beaucoup plus complètes, avec des données précises sur l'origine de l'élevage, la description détaillée de tous les stades larvaires, le déroulement de l'élevage et la plante nourricière utilisée (voir par exemple : *Pseudantheraea discrepan*s Butler, *Lobobunaea goodi* Holland, *Imbrasia epimethea* Drury ou *Athletes semialba* Sonthonnax).

S'agissant de la nomenclature utilisée, je me bornerai à évoquer celle qui concerne les espèces de la faune africaine, n'étant pas spécialiste des autres régions faunistiques. Il semble que l'auteur ait puisé sa documentation essentiellement dans l'ouvrage historique du Docteur Seitz et dans celui d'Oberprieler sur les Saturniidae de Namibie. Ceci le conduit, par exemple, à traiter sous le même nom de *Gynanisa maja* Klug, 1836, les deux espèces illustrées sur les pages 93 et 94 alors que l'observation des stades larvaires L3 à L5 et des imagos permet de constater qu'il s'agit bien de deux espèces différentes, confortées par l'étude des genitalia et l'analyse moléculaire (page 93 il s'agit bien de *G. maja* alors que p. 94 c'est vraisemblablement *G. kenya* Darge, 2008, sous réserve de l'étude des genitalia mâles pour s'assurer qu'il ne s'agit pas du *G. arba* Darge, 2008, espèce éthiopienne mais qui atteint quelques localités du Kenya). De même la comparaison des photographies des planches 80 (en bas) à 83 incite fortement à supposer qu'on ne se trouve pas en présence d'une seule espèce (le complexe de *Bunaea alcinoe* Stoll, 1780, nécessite une révision complète)

Sous réserve de ces quelques observations on ne peut que prédire un très beau succès à cet ouvrage qui innove par l'ampleur et la qualité des illustrations, et qui suscitera ou renforcera certainement de nombreuses vocations d'éleveurs.

Philippe DARGE